

syphilis doit en varier la qualité et il existe un rapport d'intensité entre la syphilis donnée et la syphilis reçue; entre celle du contaminant et celle du contaminé. La syphilis est la même pour tous prise à la MEME SOURCE, mais elle varie selon le degré de virulence de la semence.

"Ce qui fait la gravité de la syphilis, dit le professeur Gémy, ce n'est pas la nature du terrain, c'est la nature du virus. Une syphilis, contractée à une source vierge de tout traitement depuis un nombre indéterminé de générations, par conséquent non atténuée par le traitement, c'est-à-dire non traitée par le mercure, donne toujours une syphilis grave et souvent mortelle.

"Une syphilis, contractée à cette même source, atténuée par le même traitement, c'est-à-dire tenue en échec par un traitement parasiticide constant, demeure latente et ne produit aucune manifestation, ou tout au moins ne dénonce son existence que par des accidents légers, et alors que ce traitement est suspendu.

"Une syphilis contractée à une source méthodiquement atténuée, c'est-à-dire longtemps traitée par le mercure, sera bénigne et guérira rapidement avec des doses relativement faibles de parasiticide."

Telle est, exposée et résumée en quelques principes, la doctrine de la SEMENCE clairement définie et rationnellement établie. A l'appui de cette thèse, vous pouvez dans vos souvenirs thérapeutiques trouver de nombreuses preuves. J'ai l'honneur de vous présenter quelques observations personnelles qui apportent de nouveaux faits à la démonstration des différents facteurs de gravité dans la syphilis :

(A suivre)

Le glycochocolate de soude à l'intérieur contre la putréfaction intestinale, l'insuffisance hépatique et la lithiase biliaire.

D'après l'expérience de M. le docteur A. C. Croftan (de Chicago), on obtiendrait d'excellents résultats, dans la putréfaction intestinale, l'insuffisance hépatique et la lithiase biliaire, en faisant prendre du glycochocolate de soude à l'intérieur, à la dose de 0 gr. 03 centigr., répétée aussi souvent qu'il est nécessaire pour obtenir l'effet thérapeutique recherché. Le médicament peut être donné en quantités considérables sans autre inconvénient qu'un peu de diarrhée.

En dehors des résultats cliniques, on peut encore se guider, pour apprécier l'action du glycochocolate de soude, sur trois facteurs d'ordre chimique : la disparition des sulfures des fèces—que l'on reconnaît à ce que les matières ne sont pas colorées en noir après l'administration de 2 grammes de sous-nitrate de bismuth—, la disparition des sulfates aromatiques (indican) de l'urine, enfin l'apparition, dans ce liquide, des acides biliaires qui y font normalement défaut.